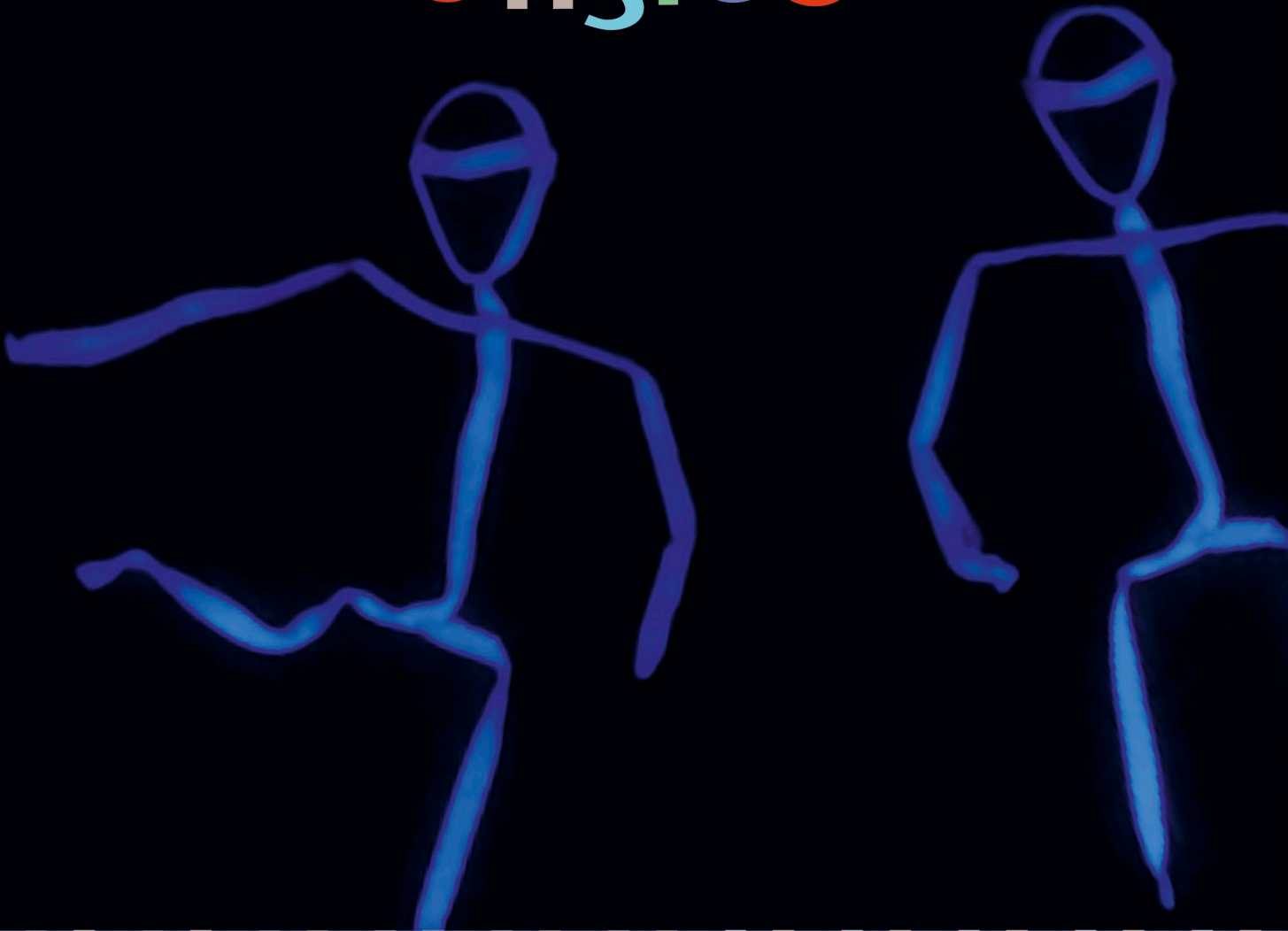


La Compagnie Portes Sud

présente

Madame
Madame
MONSIEUR
MONSIEUR

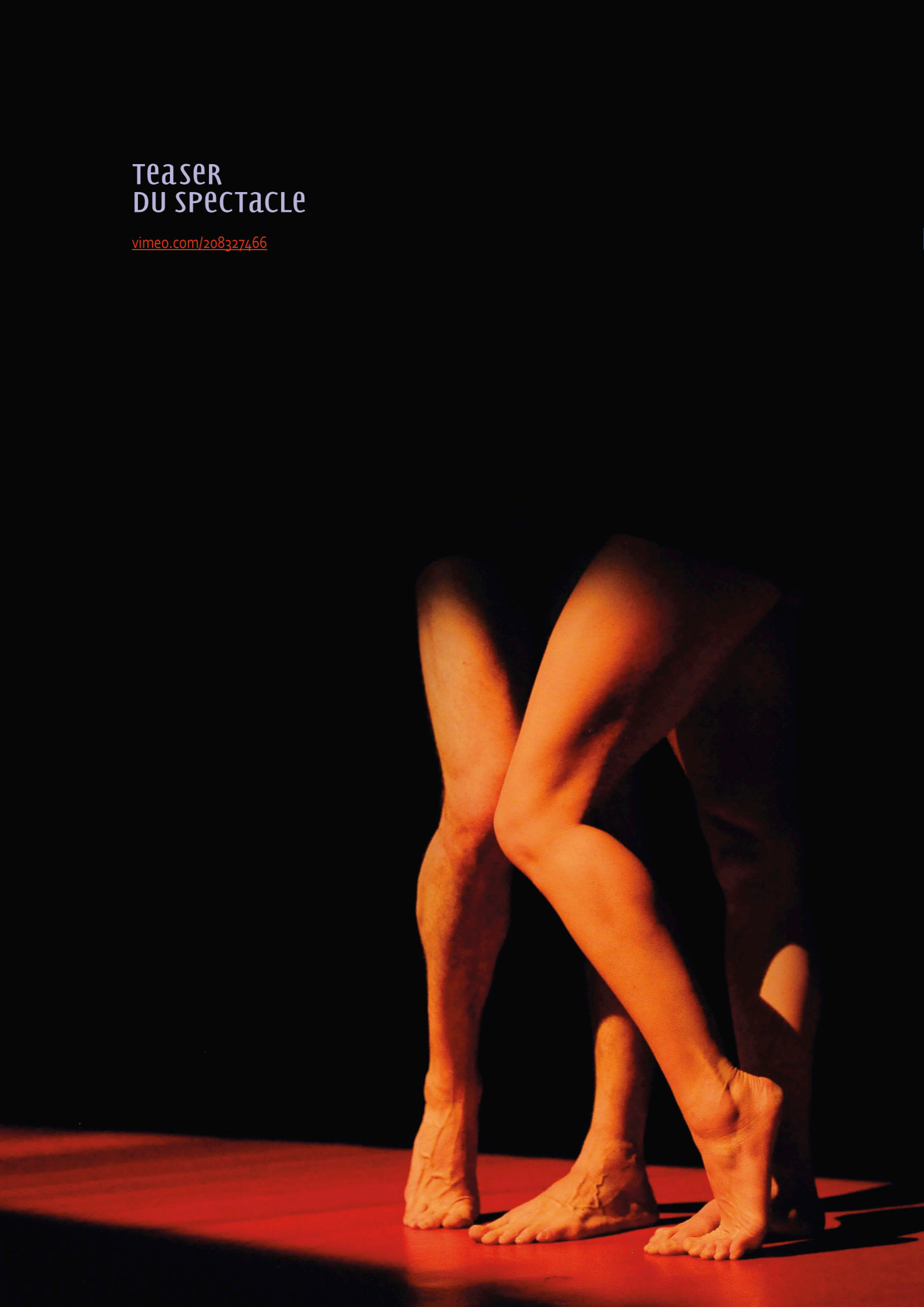


Duo chorégraphique | À partir de 6 ans | D'après l'œuvre de Claude Ponti

Contact | Laurence Wagner | 06 83 17 59 91 | contact@cie-portes-sud.com

TEASER DU SPECTACLE

vimeo.com/208327466



note D'INTENTION

Cette pièce chorégraphique pour deux danseurs est inspirée des albums de Claude Ponti « Monsieur Monsieur Mademoiselle Moïselle ».

Les notions d'amour, de couple, de métamorphose sont au cœur de ses albums. Claude Ponti explore également les thématiques du langage, du deuil ; il joue avec les mots, avec les codes vestimentaires...

Les promenades de « Monsieur Monsieur » nous plongent dans un univers teinté de songes, de rêveries, nous questionnent sur la vie. Elles offrent aux enfants un espace de réflexion et les invitent à donner leur point de vue sur des sujets qui ne concernent pas seulement les « grands ».

Ce qui m'inspire dans l'œuvre de Claude Ponti, bien plus que l'histoire, c'est l'univers surréaliste, improbable, imaginaire dans lequel l'illustrateur-auteur entraîne les enfants et les adultes.

Une grande place à la rêverie est alors faite... un esprit à la Lewis Carroll, certes, mais aussi une esthétique à la Tim Burton, cinéaste que je chéris également pour son imaginaire.

S'adresser aux enfants avec à la fois une certaine naïveté, sans compromis d'expression, et une fantaisie sans limite en empruntant des chemins non conventionnels, sont les points communs de ces deux créateurs.

Les lignes directrices de la pièce en sont imprégnées.

Sur fond de toile à la façon d'un tableau, apparaissent deux personnages :

Une femme et un homme.

Tous deux, traversés par un processus de transformation.

De ce patchwork naît une histoire.

Celle d'une madame et d'un monsieur.

Ils se cherchent, se trouvent, se découvrent, se perdent, avec naïveté et fantaisie.

La pièce interroge sans cesse la part de féminin et de masculin qui nous habite. Ce questionnement est présent sur différents espaces de jeux, de corps, de lumière en se jouant des conventions, créant un univers improbable, poétique et surréaliste.

Le féminin et le masculin.

Pourquoi en parler aux enfants ? Pour accepter nos différences ? Finalement, les sensations qui nous traversent, ne nous font-elles pas osciller d'un genre à l'autre ? Dans cette exploration de l'autre, n'est-ce pas aussi une quête personnelle ?

« Rose ou bleu », la question ne se pose plus...

Laurence Wagner

«

Dans tous les albums
de Claude Ponti
il y a un itinéraire et
des métamorphoses.

»

Anne Diatkine | Libération | 1994

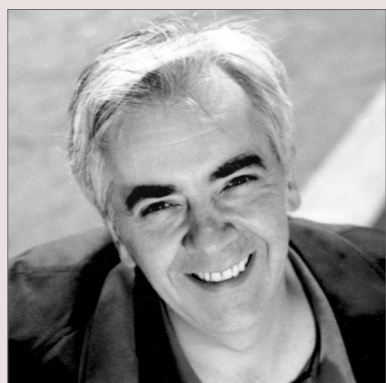


Première de couverture de l'album
«Monsieur Monsieur et Mademoiselle Moisselle
Bizarre... bizarre»



Première de couverture de l'album
«Monsieur Monsieur et Mademoiselle Moisselle
Le Chapeau à secrets»

CLAUDE PONTI



Claude Ponti est né à Lunéville en Lorraine en 1948. Il vit à Paris, dans le Marais, près du métro Saint-Paul. Il étudie les lettres et l'archéologie à Strasbourg et est issu des Beaux-Arts d'Aix. À partir de 1969, il vit à Paris où il étudie le dessin, la peinture et la gravure ; il y exerce divers métiers d'appoint. Il travaille dans la presse, à L'Express, Le Monde... Peintre, dessinateur de presse, auteur et illustrateur, il crée son premier livre pour enfants en 1985 pour sa fille Adèle. Il s'agit de « L'Album d'Adèle » qui paraît chez Gallimard et qui rencontre un vrai succès. Le talent de Claude Ponti est de prendre les enfants très au sérieux : ils ont beaucoup à dire sur des questions existentielles, tout autant fondamentales pour eux, que pour les adultes. Depuis, il continue de nous entraîner dans un monde poétique, plein d'humour. Ses albums sont autant d'invitations à la rêverie. En 2006, il reçoit le Prix Sorcières Spécial pour l'ensemble de son œuvre.

SON ŒUVRE

EXTRAIT DE L'Album des Albums

L'école des loisirs | Sophie Chérier | 1997

Les étoiles sont en désordre, Pétronille pense si fort à tous ses enfants que ça fait une fleur rose autour d'elle, avec cent vingt pétales. Claude Ponti pense si fort à sa fille Adèle que ça fait un livre autour de lui, puis deux, puis presque trente, avec beaucoup de pages. « La fenêtre » de Tromboline et Foulbazar s'envole à tire d'aile. Les chaises de « Blaise, dompteur de tache », avancent quand on fait VROUMMM. La chemise de nuit dans « L'Écoute-aux-Portes » transporte Mine dans un pays inconnu quand elle l'enfile. Claude Ponti adore marcher à pied dans les rues de Paris. Il a aussi été coursier à « L'Express ». Et il pense que l'imagination, c'est comme le vélo, si on apprend assez tôt à en faire, on continuera tout le temps à pédaler.

Tout va de travers au début de « L'Écoute-aux-portes », et dans le ciel, même les étoiles sont en désordre (c'est-à-dire alignées en rangs d'oignons, comme sur le drapeau des États-Unis). Claude Ponti a acheté il y a cinq ans un petit carnet de notes qui est toujours resté blanc. Il a un ordinateur qui fait disparaître on ne sait où tous les dossiers. Mais ce n'est pas grave, dans sa tête, les idées sont bien dérangées.

Dans les histoires de Claude Ponti, Les livres sont des toits, des murs protecteurs qu'on peut traverser, des tentes de camping, des provisions plein le cabas des mamans. Claude Ponti déteste les livres qui sont finis en cinq minutes. Et d'ailleurs, vous avez déjà essayé de construire une maison ou de remplir le réfrigérateur en cinq minutes ?

Quand Clarisse et ses parents prennent un grand goûter de nuit, au lit, sous « La Tempête », il est composé de : bananes, morceaux de sucre, café au lait, biscuits à la cuiller, sans oublier les cornichons.

Quand Okiléle prend un bain, c'est un bain de café au lait, avec des bateaux-tartines de crème de gruyère au chocolat.

Quand Claude Ponti fait la cuisine, il ne dit pas « ça sent bon », ni « c'est cuit », mais « les couleurs me plaisent ». Et quand il prépare des bananes fondues, c'est au four à micro ondes, car elles y prennent un joli ton jaune soutenu et mordoré. « Mon rêve, déclare-t-il, c'est de cuisiner un cépe de telle manière qu'on ne voie pas qu'il est cuit, qu'il ait l'air de sortir de la forêt. »

Oum-Popotte cherche un nom pour le Chien Invisible, mais c'est difficile car il ne connaît pas de magasins où l'on vend des noms, ni de jardins où les noms poussent. Claude Ponti a trouvé à l'intérieur de lui-même les noms de Lellébore-Lasphodèle, Front-d'Eson-L'Écarte-Pluie, Niagara Tiboize, Martin Réveil, La Tempêteuse bouchée, Séquoi-Yaparla-la-Questionnante, et une bonne cent-cinquantaine d'autres.

Ortic, la salade dévoreuse d'enfants perdus de « L'Arbre sans fin » bondit sur Hipolène en hurlant : « Je n'ai pas peur de toi ! – Moi non plus je n'ai pas peur de moi ! » Répond Hippolène qui est devenue très brave. Certains croient que Claude Ponti a commis une erreur, une coquille ou un lapsus. Mais non : il a seulement écrit une histoire initiatique, comme il en a le secret. Dans « L'Arbre sans fin », Hippolène est si triste de la mort de sa grand-mère qu'elle se transforme en larme.

Dans « Parci et Parla », Le Petit Chaperon Rouge est devenu aveugle parce que personne n'a ouvert le livre de son histoire depuis mille ans. Dans « L'Écoute-aux-Portes », le monde se détraque dès qu'un papa s'endort en racontant une histoire.

Mais tout finit toujours par s'arranger, car Claude Ponti pense que la vie est tellement triste qu'il vaut mieux en rigoler.



L'ÉQUIPE

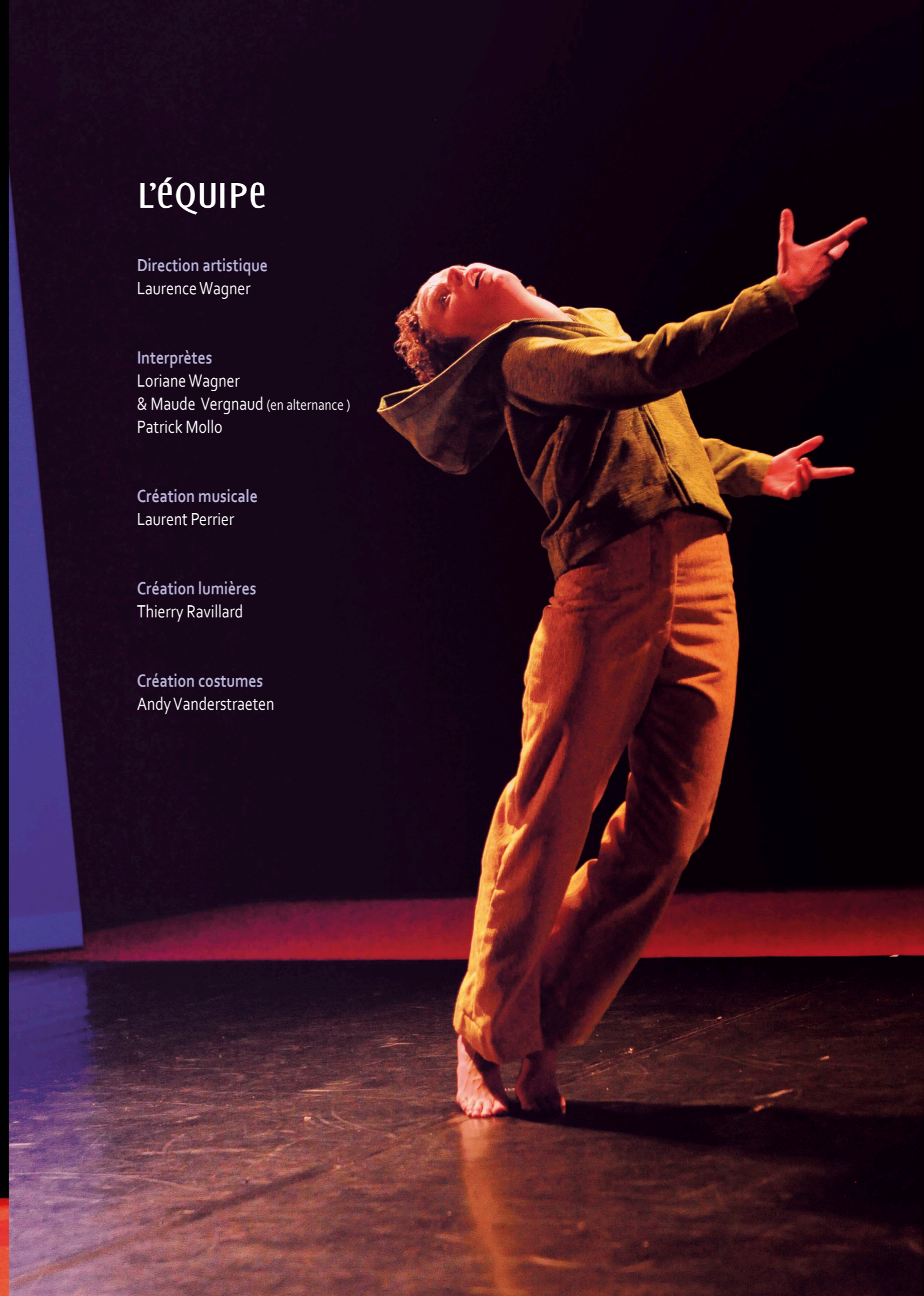
Direction artistique
Laurence Wagner

Interprètes
Loriane Wagner
& Maude Vergnaud (en alternance)
Patrick Mollo

Création musicale
Laurent Perrier

Création lumières
Thierry Ravillard

Création costumes
Andy Vanderstraeten



Madame
**Laurence
Wagner**
COMPAGNIE PORTES SUD



CHORÉGRAPHE | FONDATRICE DE LA COMPAGNIE PORTES SUD

Formée à la danse classique dès son plus jeune âge, Laurence Wagner apparaît sur la scène française de la danse contemporaine en 1997 après avoir suivi les enseignements de chorégraphes ayant marqué les années 80 tels que Christine Bastin, Jackie Taffanel ou encore Pierre Doussaint. Elle fonde la compagnie Portes Sud.

Depuis, elle développe une œuvre originale jouant des croisements entre les arts : théâtre, musique, vidéo, littérature. Elle affectionne la poésie du corps en mouvement et la théâtralité du geste. Entourée de nombreux artistes danseurs et musiciens fidèles à son travail, elle les invite régulièrement pour les créations, les performances ou les projets pédagogiques et de médiations artistiques et culturelles.

Installée dans le département de l'Aude, elle est associée depuis 1999 au théâtre Na Loba de Pennautier situé dans l'agglomération du Carcassonne et bénéficie ainsi d'un espace de répétition et de représentations ouvert à sa compagnie.

Elle interroge la culture des territoires où elle réside et travaille notamment avec des musiciens occitans : « Passages » créé au Festival Convivencia 2010 est le fruit de sa complicité artistique avec Laurent Cavalié. Elle y jouera de la confrontation entre la danse et la musique improvisée et les chants occitans. Elle explore également l'œuvre littéraire de Joë Bousquet à laquelle elle est particulièrement attachée et crée « L'Autre Demeure » en 2002. Cette pièce sera présentée en juillet 2010 au Festival de Carcassonne. En 2008, elle crée « Tandem » duo intergénérationnelle qu'elle interprète avec sa fille Loriane.

Elle continue à explorer le sujet de la féminité en créant en 2012, « Fugitives », un quintet de femmes sur la musique des Noces de Stravinsky, à la Scène Nationale de Narbonne, laquelle l'accompagne depuis la première coproduction en 2000. Dès 2013, elle noue des liens avec l'Espagne et notamment avec le lieu de création de l'Estruch et le théâtre la Sala à Sabadell. Trois pièces y ont été créées : « Moving » (2013), « Sacrée planète » (2014), « Big Bang » (2015)...

Son intérêt pour l'enseignement et la transmission l'incite naturellement à s'engager, à partir de son travail de création, dans de nombreuses actions visant à développer les publics pour la danse tant dans le champ des pratiques amateurs, que dans celui de l'éducation artistique.

Elle confirme ce lien entre création et transmission en créant entre 2006 et 2009 trois pièces qu'elle destine au jeune public : « TDU » (2006), « Le Déjeuner de la Petite Ogresse » (2007), « Il me reste trois vies » (2009).

Depuis bientôt 10 ans, elle s'adresse notamment aux populations vivant dans les quartiers sensibles et développe les projets « Paroles aux Corps » et « Accompagnement aux spectacles », dans le cadre du contrat de ville.

Son travail se développe en direction de l'ESAT de Pennautier où elle anime des ateliers de danse contemporaine à des stagiaires déficients mental ou physique et s'ouvre à une formation « danse handicap ».

Depuis l'été 2015, la compagnie Portes Sud prend un autre tournant, d'autres artistes danseurs s'associent au travail de Laurence Wagner.

Désormais, l'enjeu de la création sera partagé...

MONSIEUR
**Laurent
Perrier**



MUSICIEN

Des débuts industriels de Nox jusqu'à l'aventure discographique avec le magasin/label Odd Size, des tentations électro/breakbeat de Cape Fear à la maturation lente du projet Zonk't, Laurent Perrier a su faire évoluer son univers musical vers toujours plus de singularité. Une recherche absolue de la sensualité du grain sonore, dans ses excentricités les plus puissantes et inquiétantes, a fini par le conduire à se frayer un passage dans les zones-tampons de la production artistique, là où les barrières de genre tombent au profit d'un art total, transversal. C'est donc dans le domaine de la création-vidéo, puis surtout de la danse et du théâtre, que Laurent Perrier s'est progressivement plu à évoluer notamment avec Odile Duboc, Pietragalla, Alban Richard, Pedro Pauwels, Les Ballets de l'Europe/Jean-Charles Gil, Christian Bourigault, Philippe Ulysse, Toufik o.i, Laurence Wagner, Thomas Lebrun, Anna Ventura, Cécile Loyer ou Yann Lheureux, et plus récemment dans l'installation vidéo et art contemporain sur des projets de Dominik Barbier pour Marseille 2013.

Il propose aujourd'hui, sous ses différents pseudonymes (Zonk't, Pylône, Heal, Cape fear, LP) des concerts de musique électronique.

Il travaille depuis presque deux ans sur synthétiseur modulaire optimisant ses performances créatives autant en composition qu'en création directe. Il s'est fait remarquer en Juin 2015, lors des Quartz 10 à la cité de la mode et du design au côté de Pierre Henry, Air et Oval. Il développe une musique abstraite, à la fois organique et cérébrale, créant un espace en friche qui s'ouvre à la densité, à la mise en reliefs et à la tessiture des sons. Sa musique distille une ligne rythmique très minimale, une ambiance plutôt froide venant engoncer des sonorités électroniques capricieuses dans un corset ascétique confortable, des chassés-croisés à l'architecture complexe et subtile, une précision quasi chirurgicale se confrontant à un environnement et se modifiant sans cesse dans des jeux de modulations ludiques. Il parvient ainsi à capter l'auditeur dans un long voyage hypnotique s'ouvrant sur des plages plus oniriques.

Il a également été appelé par le groupe Peugeot/Citroën pour travailler sur les futures voitures électriques en tant que sound designer.

Madame LORIANE WAGNER



ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE

Après un apprentissage avec Laurence Wagner, Loriane Wagner rejoint le conservatoire de Montpellier durant un an, en sort avec la médaille d'or. Elle est sélectionnée sur la formation du danseur interprète de la compagnie Celine. Durant deux ans, elle tourne en France et à l'étranger.

De 2004 à 2012, elle rejoint le centre chorégraphique de Grenoble et travaille avec Jean-Claude Gallota en création sur : « My Rock », « Des gens qui dansent », « Maître d'Amour », « Cher Ulysse », « L'Homme à tête de chou » (150 dates) et en reprise sur « L'Enfance de Mammame ».

Au cours de cette période, elle est invitée dans des projets de création, de reprise ou de performances par la compagnie Didier Théron, la compagnie grand Jeté Frédéric Cellé et la compagnie Portes Sud Laurence Wagner.

En 2013, elle quitte le CCNG.

Depuis 2013, elle travaille avec les compagnies suivantes : compagnie KD danse/Kirsten Debrock (créations : « Impostures », « Derrière la porte », « Regarde-moi » et « East Coast »), compagnie Vilcanota/Bruno Pradet (créations : « L'homme d'habitude », « People What People »), compagnie Portes Sud/Laurence Wagner (créations : « Fugitives », « Moving », « Sacré Planète », « Big Bang » et la dernière création jeune public « Madame Madame, Monsieur Monsieur »).

C'est en 2014 qu'elle présente le solo « Apex » au Festival « Un pas vers l'avant » en Côte d'Ivoire et anime un stage avec les danseurs ivoiriens, burkinabais, nigériens, maliens...

En parallèle, elle se forme à l'école française de sophrologie à Montpellier.

En 2015, elle reprend également « L'incessante » de Jean-Claude Gallota.

En lien avec le travail mené en création, elle mène des ateliers tout public. Elle affectionne la rencontre avec le public au-delà de la scène.

Elle danse également dans deux courts métrages et dans le cadre de performances.

MONSIEUR PATRICK MOLLO



COMÉDIEN | ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE

D'abord plasticien, Patrick Mollo entre à l'École des Beaux-Arts de Perpignan. Il intègre ensuite l'ENSAD de Montpellier dirigé par Ariel Garcia-Valdès et travaille sous la direction de Luca Franceschi, Hélène De Bissy, Michel Chiron, Gérard Santi, Élisabeth Cecchi, Sonia Onckelinx...

À l'issue du Conservatoire, il rejoint la Compagnie Machine Théâtre. Sous la direction de différents membres du collectif, il interprète des textes de Maxime Gorki, Edward Bond, Didier-Georges Gabily, Pier Paolo Pasolini, William Shakespeare, Evgueni Schwartz, Anton Tchekhov, Tadeusz Różewicz...

Hors compagnie, il a travaillé notamment avec Luca Franceschi, Toni Cafiero, Marie Raynal. Après avoir participé à de nombreux stages autour du masque de Commedia dell'arte, il découvre le masque et la danse balinaise (Topeng) et poursuit ce travail avec Élisabeth Cecchi et Mas Soengeng.

Depuis 2010, il élargit sa formation en danse contemporaine en suivant les ateliers d'improvisation et les entraînements du danseur dirigés par Yann Lheureux, Anne Lopez, Patrice Barthès, Marc Vincent, Mitia Fedotenko, Patrice Usseglio, Mario Garcia-Saez/Compagnie Erre que Erre, Kirsten Debrock...

C'est en tant que danseur qu'il intègre la Compagnie KD Danse de Kirsten Debrock pour la création « East Cost » et la Compagnie Portes Sud pour le spectacle jeune public « Madame Madame, Monsieur Monsieur ».

En parallèle, il met en scène de nombreux spectacles et performances avec des amateurs (scolaires, étudiants, amateurs, publics spécifiques). Il s'attache à mettre l'individu au cœur de chaque création.

Madame maude VERGNAUD



ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE

En 2002, Maude Vergnaud obtient un BAC artistique option danse au conservatoire de Montpellier. Durant sa formation initiale, elle reprend différentes pièces de Dominique Bagouet et Mathilde Monnier.

De 2005 à 2008, elle suit la formation professionnelle E.X.T.E.N.S.I.O.N.S au centre de développement chorégraphique de Toulouse.

Cette formation professionnelle artistique se poursuit à travers des stages animés par différents chorégraphes, dont Khosro Adibi, danseur des ballets C de la B. Elle participe en juillet 2005 à une IPL (International Performance Laboratory) à Stockholm.

Depuis 2008, elle intègre plusieurs compagnies, dont les Tambours Battants à Lille et participe à de nombreux projets de spectacles pluridisciplinaires de rue ou en salle (théâtre, danse, vidéo, cirque).

En 2012, elle travaille également dans le sud de la France et rejoint la compagnie Portes Sud sur plusieurs performances et sur la création « Fugitives ».

Actuellement, elle est engagée au sein de différentes créations :

- « Corpus Macadam » (création d'un parcours urbain énergétique, chorégraphique et poétique de Sarah Gonçalves) ;
- « Liens extensibles » (performance dansée autour d'un projet de la plasticienne Charlotte Lanselle qui a réalisé un costume en chambre à air et questionne notre rapport au corps, à l'autre, à l'environnement, à la matière) ;
- « Premiers Pas, Premières Pages » (créations collectives de spectacle jeune public qui ouvrent un espace de jeu où réalité et imaginaire se rencontrent pour créer avec les enfants un échange sensible, vivant, relié au monde qui les entourent.)

De retour à Montpellier en 2017, elle danse « Madame Madame, Monsieur Monsieur » la dernière création jeune public de la compagnie Portes Sud.

Parallèlement, elle suit une formation de massage ayurvédique.





Avec le soutien de :

la SPEDIDAM,
la région Occitanie,
le conseil départemental de l'Aude,
Carcassonne aggro
et les villes de Castelnaudary,
de Bram,
de Pennautier.